

**FRA-5205-2**

Approfondir ses connaissances  
en français écrit

## Référentiel



Source de l'image : <https://www.oxy.edu/events/writing-workshop-international->

Rédigé par :

Mathieu Laperle, enseignant  
Claudine Rousseau, enseignante

Version 2019

# Présentation du cours

Ce cours optionnel vous donne la chance **d'approfondir votre connaissance** des matériaux qui constituent tous **les textes produits dans l'espace public**. Tout au long de votre formation, par la lecture et l'écriture, vous avez consolidé vos connaissances et vous en avez construit de nouvelles. En bref, vous avez appris à écrire avec plus de précision et de profondeur.

Bien écrire donne du pouvoir : celui d'informer avec justesse, d'exposer vos idées avec clarté, de faire valoir votre point de vue de façon convaincante et de transmettre clairement votre vision du monde. Progressivement, vous avez réalisé **les bénéfices** que vous pouviez tirer d'un emploi correct et judicieux de ressources langagières : être bien compris, éviter les malentendus, gagner en crédibilité, influencer son destinataire ou l'émouvoir.

Dans ce cours, vous approfondirez donc votre compétence en tant que scripteur. L'évaluation de fin de cours consistera à la **rédaction d'un texte descriptif, explicatif, argumentatif OU narratif d'une longueur d'environ 500 mots**. Vous aurez à choisir une dominante textuelle parmi ces dernières. Nous verrons TOUS les genres à partir des différents types de séquences textuelles.



Ce document est protégé d'une licence [Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).

# Le scénario – marche à suivre

Ce cours est divisé par **séquence textuelle**: descriptive, explicative, narrative, justificative et argumentative.

**La marche à suivre** sera la suivante et ce, pour chacune des séquences (à part la justificative) :

1. **Théorie à lire** sur la séquence, les genres de texte qui s'y rattachent et les marqueurs de relation employés dans ce type de texte.
2. **Lecture d'un texte** qui emploie cette séquence dominante et visionnement d'une **capsule vidéo** où l'on annotera le texte et ses principales composantes.
3. **Situation d'écriture** en lien avec cette séquence.

À la fin du document, vous retrouverez également une section sur la **crédibilité des sources** et un **tableau** dans lequel vous pourrez colliger les **erreurs** de vos productions écrites.

# Les séquences textuelles

Chaque texte écrit comporte un assemblage de séquences que l'on nomme **des séquences textuelles**. Une séquence textuelle est un ensemble de phrases qui se construit autour d'une intention de communication. Par exemple, si vous voulez expliquer quelque chose, vous utiliserez une séquence dominante EXPLICATIVE. Si, par contre, vous voulez raconter une histoire, vous utiliserez une séquence dominante NARRATIVE. Et si vous voulez décrire la vie d'un artiste ou décrire un événement d'actualité, vous utiliserez une séquence dominante DESCRIPTIVE.

**Précision :** Nous venons d'utiliser le terme **DOMINANTE** pour souligner l'utilisation de la séquence **la plus importante** dans un texte. Aussi, nous retrouvons généralement des séquences **SECONDAIRES** qui accompagnent la séquence dominante. Elles sont souvent moins nombreuses que la séquence dominante.



## 1. La séquence descriptive

- 1.1 Celle-ci est **définie** comme l'action de présenter le « quoi » ou le « comment » d'un élément dans une séquence qui consiste à énumérer **les aspects** et **les sous-aspects** d'un sujet.
- 1.2 **Une séquence descriptive** est un ensemble de phrases dépeignant une réalité que le destinataire peut se représenter. Elle permet de produire une image de ce que le lecteur ne voit pas afin qu'il puisse se l'imaginer. La séquence descriptive, qui peut constituer le texte entier ou une partie du texte, a pour but d'**informer le destinataire**.
- 1.3 Dans un texte à séquence dominante descriptive, **on retrouve** :
  - Un point de vue plutôt **neutre** : peu de marques énonciatives et de modalité.
  - Des **procédés descriptifs** : définition, énumération et caractérisation des aspects ou des actions, comparaison, situation dans l'espace et dans le temps.
- 1.4 **Les textes à dominante descriptive** : article de dictionnaire, compte rendu, dépliant touristique, fait divers, mode d'emploi, texte documentaire, portrait, biographie, etc.

## Le portrait

Un portrait est **la description** d'une personne (ou d'un personnage). Elle permet aux lecteurs de la visualiser. La description peut être faite sur plusieurs plans :

- . Portrait physique : physionomie (yeux, bouche, cheveux), démarche, etc.
- . Portrait psychologique : qualités (courage, intelligence), défauts (paresse, hypocrisie), etc.
- . Portrait social : âge, niveau d'éducation, niveau de richesse ou de pauvreté, métier, loisirs, relations sociales et familiales, etc.
- . Portrait moral : valeurs (solidarité, générosité, argent).

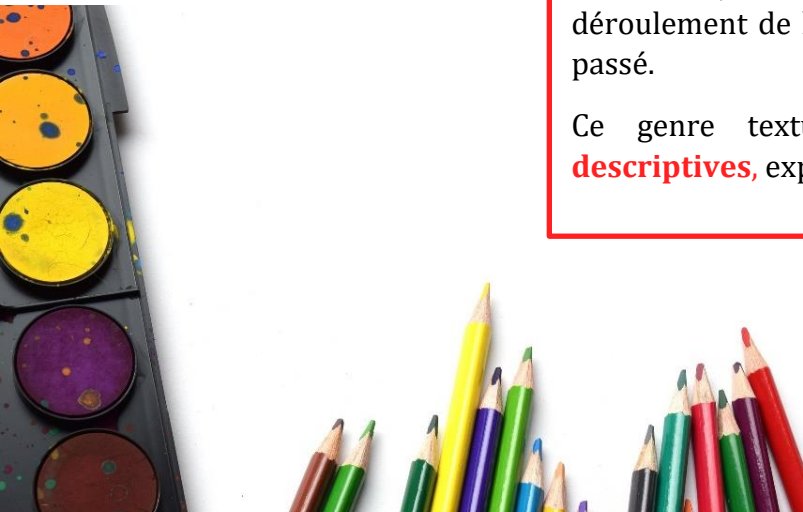
## La biographie

La biographie est un **texte descriptif** qui fait le récit de la vie d'une personne. Les informations sont présentées dans l'ordre chronologique (avec des dates) et l'on y retrace les grandes étapes de la vie de cette personne (enfance, études, travail, etc.).

## Le compte rendu d'événement

C'est un texte rapportant de façon concise un événement. Le compte rendu d'événement est plus neutre que le reportage, car il s'en tient aux faits. Le journaliste qui rédige un compte rendu s'attarde au déroulement de l'événement en vue de décrire fidèlement ce qui s'est passé.

Ce genre textuel est généralement constitué **de séquences descriptives**, explicatives et narratives.





Les principaux **marqueurs de relation** utilisés dans un texte qui présente une **séquence dominante descriptive** sont généralement des marqueurs :

- D'**espace/lieu** (ici, à côté, près de, ailleurs, haut/bas, devant/derrière, etc.).
- De **temps** (premièrement, ensuite, etc.).



Afin de vous préparer à l'écriture de votre texte descriptif, allez **lire le texte** à dominante descriptive intitulé ***Le Post-it*** (annexe 1).

Par la suite, **visionnez la capsule** ci-dessous, capsule où l'on annotera les éléments qui constituent ce type de texte. Si vous le désirez, vous pouvez aussi annoter le texte papier pendant la vidéo.



Allez voir votre enseignant afin qu'il vous remette **la situation d'apprentissage 1 : *La biographie***.



## 2. La séquence explicative

2.1 Une **séquence explicative** est un ensemble de phrases qui établit un lien de causalité entre des faits. Ce type de séquence répond à la question *Pourquoi?* ou *Comment?* La séquence explicative peut constituer le texte entier ou une partie du texte.

2.2 On y retrouve essentiellement :

- Un point de vue plutôt **neutre** (peu de marques énonciatives et de modalité).
- La présence de **discours rapportés**, généralement de spécialistes.
- **Des procédés d'explication** : définition, exemplification, comparaison, reformulation.
- L'expression de **cause et de conséquence** : lexique, dont marqueurs de relation.

2.3 **Les textes à dominante explicative** : article d'encyclopédie, article de vulgarisation qui cherche à



faire comprendre un fait, une situation, un phénomène, un résumé, article de magazine, de manuel scolaire, texte d'analyse de journal ou d'un autre média, etc.

### **L'article de vulgarisation scientifique**

Il s'agit d'un genre de texte explicatif qui vise à expliquer un phénomène scientifique, une découverte, un fait ou une recherche de façon à le faire comprendre à un public non expert. Il répond à une question en *pourquoi* en donnant les principales **raisons** qui répondent à cette question.

Le lecteur n'étant pas un expert du phénomène expliqué, il souhaite souvent s'informer sur le sujet à l'aide d'informations fiables et précises, mais qui sont **vulgarisées** pour qu'il puisse bien les comprendre.

### **L'article analytique**

Pour écrire **un article analytique**, le journaliste ne rapporte pas ce qu'il a vu ou entendu; ce n'est pas un reporter. Il traite du sujet dans un contexte plus large. Sa démarche demande une recherche d'informations. La comparaison entre les diverses sources (comparaison entre des événements du passé, comparaison avec d'autres phénomènes ou situations qui prévalent dans d'autres milieux...) lui permet de faire l'analyse d'un phénomène ou d'une situation liée ou non à l'actualité. En fait, l'article analytique se veut **une étude plus approfondie du problème** afin d'en faciliter la compréhension.





Les principaux **marqueurs de relation** utilisés dans un texte qui présente une **séquence dominante explicative** sont généralement des marqueurs :

- De **but** (pour, afin de, pour que).
- D'**explication** ou **de cause** (puisque, parce que, car, en effet).
- De **conséquence** ou **de conclusion** (donc, ainsi, alors, c'est pourquoi)
- D'**illustration** (par exemple, notamment).
- De **temps** (d'abord, ensuite, après).
- D'**opposition** (mais, toutefois, bien que, par contre).
- D'**addition, de hiérarchisation** ou **d'énumération** (de plus, ni, enfin, et, ensuite, cependant, etc.).
- De **comparaison** (comme, moins que, plus que, etc.).
- D'**énumération** (premièrement, deuxièmement, et, ensuite, enfin, etc.).




Afin de vous préparer à l'écriture de votre texte explicatif, allez **lire le texte** à dominante explicative intitulé ***Boissons énergisantes : gare aux complications chez les jeunes*** (annexe 2).

Par la suite, **visionnez la capsule** ci-dessous, capsule où l'on annotera les éléments qui constituent ce type de texte. Si vous le désirez, vous pouvez aussi annoter le texte papier pendant la vidéo.



Allez voir votre enseignant afin qu'il vous remette **la situation d'apprentissage 2 : L'article de vulgarisation scientifique**

### 3. La séquence narrative

- 
- 3.1 Une **séquence narrative** est un ensemble de phrases visant à raconter très souvent une histoire fictive dont le but principal est de divertir, bien que plusieurs histoires soient écrites pour susciter la réflexion. Elle peut constituer le texte entier ou seulement une partie de celui-ci.
- 3.2 On retrouve des séquences narratives surtout dans les souvenirs que l'on relate ou dans les éloges funèbres lorsqu'on **RACONTE** une histoire pour vanter les mérites du défunt. Dans le témoignage aussi on peut retrouver la séquence narrative afin de raconter ce que l'on a vu ou vécu.
- 3.3 À noter que la séquence narrative est souvent une séquence **SECONDAIRE** dans le témoignage, l'éloge funèbre, la lettre personnelle ou la page de journal intime.
- 3.4 **Les textes à dominante narrative** : roman, nouvelle littéraire, conte, légende, etc.

#### La nouvelle littéraire

La nouvelle littéraire est **un récit fictif très bref** qui fait appel à la réalité et qui, la plupart du temps, ne comporte pas de situation finale. Généralement, elle se termine avec un dénouement inattendu qu'on appelle *la chute*. Comme il s'agit d'un court récit, la nouvelle littéraire comporte peu de personnages, peu d'actions et peu de lieux. L'action est menée, la plupart du temps, par un seul protagoniste.

#### La légende

Une **légende** est un récit fictif dans lequel se mêlent **le réel et le merveilleux**. Une légende, à l'origine, est un récit mis par écrit pour être lu publiquement, ce qui signifie qu'une légende s'est d'abord imposée dans la tradition orale avant de s'ancrer dans la tradition écrite. Dans ce genre de littérature, on retrouve souvent une morale.

Afin de vous préparer à l'écriture de votre texte narratif, allez **lire le texte** à dominante narrative intitulé ***Tenue de ville*** (annexe 3)



Par la suite, **visionnez la capsule** ci-dessous, capsule où l'on annotera les éléments qui constituent ce type de texte. Si vous le désirez, vous pouvez aussi annoter le texte papier pendant la vidéo.



Allez voir votre enseignant afin qu'il vous remette **la situation d'apprentissage 3 : Le récit ou la nouvelle littéraire**





## 4. La séquence justificative

4.1 Une **séquence justificative** est utilisée pour démontrer la **validité** d'une idée ou d'une opinion en présentant des raisons qui permettent de justifier cette idée. Cette séquence permet d'appuyer son appréciation, de répondre à une question ou de présenter une solution à un problème.

4.2 La séquence justificative comprend **3 parties** :

**1. L'affirmation :** C'est une phrase qui permet de déclarer quelque chose. C'est dans cette phrase que l'on retrouve le sujet de la justification.

**Ex. :** *Paris est une ville fascinante à visiter.*

**2. Les raisons :** Ce sont des éléments ou des critères qui appuient l'affirmation pour la rendre acceptable. On peut les introduire en utilisant des marqueurs de relation exprimant la cause : *parce que, car, puisque, étant donné que*, etc.

**Ex. :**

**Raison 1 :** *En effet, on y trouve plusieurs monuments historiques à l'architecture spectaculaire et un nombre impressionnant de galeries d'art et de musées exposant les plus célèbres artistes du monde.*

**Raison 2 :** *De plus, la gastronomie française ainsi que les petits bistrots et cafés parisiens témoignent de la riche culture de cette ville.*

**3. La réaffirmation :** À la fin de la séquence justificative, on reformule l'affirmation en d'autres mots et l'on résume les principales raisons qui ont servi à établir la justification.

**Ex. :** *Bref, Paris est une ville très intéressante à visiter, car on peut y visiter plusieurs monuments et musées en plus d'y trouver plusieurs établissements gastronomiques.*

- 4.3 **Les textes à dominante justificative** : lettre de sollicitation, critique. À noter que la séquence justificative peut être une séquence secondaire dans le message publicitaire et dans la lettre ouverte. On justifie aussi lorsqu'on répond à une question d'interprétation, de réaction et de jugement critique en lecture.

### La lettre de sollicitation

Il s'agit d'un texte dans lequel on s'adresse à quelqu'un dans le but de **solliciter un bien ou un service**. La lettre de sollicitation est un texte formel dans lequel l'auteur utilise différentes formules de politesse. Cette lettre s'adresse à une personne non connue intimement de son auteur. Elle commence par une formule d'appel du type « Madame, Monsieur ». Elle présente ensuite les grandes lignes de la demande, incluant une mise en contexte, et se termine sur une formule de remerciement.

Ce genre textuel est généralement constitué de séquences justificatives, argumentatives et descriptives.

### La critique

La critique découle **d'un produit culturel** (film, roman, essai, album, exposition, pièce de théâtre, etc.) **dont on veut juger de la valeur**. Plus spécifiquement, la critique est un texte dont le but est d'inciter les lecteurs à lire ou à ne pas lire, à voir ou à ne pas voir l'œuvre en question.

On peut utiliser la séquence justificative pour appuyer son appréciation, par exemple dans la partie appréciative d'une critique.



Les principaux **marqueurs de relation** utilisés dans un texte qui présente une **séquence dominante argumentative/justificative** sont généralement des marqueurs :

- De **but** (pour, afin de, pour que).
- D'**explication** ou de **cause** (puisque, parce que, car, en effet).
- De **conséquence**, de **déduction** ou de **conclusion** (donc, ainsi, alors, c'est pourquoi).
- D'**illustration** (par exemple, notamment).
- D'**addition**, de **hiérarchisation** ou d'**énumération** (de plus, ni, enfin, et, ensuite, cependant, etc.).
- De **comparaison** (comme, moins que, plus que, etc.).
- D'**opposition** et de **concession** (mais, toutefois, bien que, par contre, certes, cependant, en revanche, etc.).
- De **précision** (c'est-à-dire, en d'autres mots, etc.).



## 5. La séquence argumentative

5.1 La **séquence argumentative** est utilisée dans le but de convaincre, de persuader un destinataire, et ce, à l'aide de différents arguments. Elle permet donc d'appuyer une prise de position.

5.2 Voici comment est **organisée** la séquence argumentative :

Structure variable en fonction de la stratégie argumentative adoptée, mais contenant les éléments suivants :

- La séquence argumentative est dominante et elle est construite avec des séquences enchâssées descriptives, explicatives et justificatives.
- Problématisation de la controverse en introduction
- Thèse explicite, pas nécessairement en introduction
- Étayage de la thèse par des arguments
- Présence implicite ou explicite de la contre-thèse
- Conclusion
- point de vue subjectif : marques énonciatives et de modalité
- présence de discours rapportés
- procédés d'explication, de réfutation, de concession, etc.
- figures de style : antithèse, amplification, comparaison, etc.

5.3 **Les textes à dominante argumentative** : Le billet, la lettre d'opinion, le commentaire, le débat, la chronique, l'éditorial, etc.



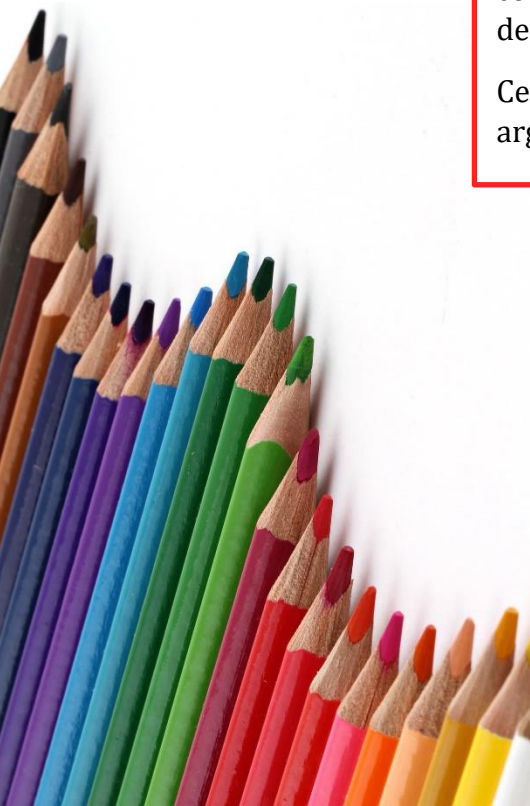
## La lettre d'opinion (ou lettre ouverte)

Dans la lettre d'opinion, un auteur **exprime ses opinions** sur une situation ou sur une problématique précise. Ce genre de texte a pour but de convaincre les destinataires du bien-fondé de sa position. L'auteur de ce texte s'attend donc à ce que les récepteurs réagissent. Comme une lettre, la lettre d'opinion est généralement rédigée à la première personne. Elle se fonde sur l'expérience, les connaissances, les observations de l'auteur, mais aussi sur des sources crédibles, sur des faits. Plusieurs journaux publient ce genre de texte.

## Le message publicitaire

Ce texte, supporté par un contenu audio ou visuel, vise à inciter ou à sensibiliser ses destinataires. Il existe deux types de publicité : sociétale et commerciale. La publicité sociétale cherche **à sensibiliser** le destinataire dans le but de lui faire adopter ou changer un comportement. La publicité commerciale, elle, a pour but d'inciter le destinataire **à acheter un produit ou un service**.

Ce genre textuel est généralement constitué de séquences argumentatives, justificatives et descriptives.



Afin de vous préparer à l'écriture de votre texte argumentatif, allez **lire le texte** à dominante argumentative intitulé ***Le Plan nord*** (annexe 4).



Par la suite, **visionnez la capsule** ci-dessous, capsule où l'on annotera les éléments qui constituent ce type de texte. Si vous le désirez, vous pouvez aussi annoter le texte papier pendant la vidéo.



Allez **lire le second texte** à dominante argumentative intitulé ***Cessez d'haïr les jeunes*** (annexe 5).



Par la suite, **visionnez la capsule** ci-dessous, capsule où l'on annotera les éléments qui constituent ce type de texte. Si vous le désirez, vous pouvez aussi annoter le texte papier pendant la vidéo.



Allez voir votre enseignant afin qu'il vous remette **la situation d'apprentissage 5 : La lettre ouverte**.



## Pour vérifier la crédibilité des sources ...

On dit d'une source qu'elle est **crédible** lorsque l'on peut croire aux informations qu'elle propose, qu'on peut y faire confiance.

Internet est une invention tout à fait extraordinaire! C'est une immense bibliothèque accessible en tout temps. Malheureusement, l'information qu'on y propose n'est pas toujours véridique. Comment faire confiance aux informations qu'on trouve sur les sites internet? Voici quelques trucs.

### Objectivité de l'information

L'**objectivité**, c'est lorsque quelqu'un est capable de porter un jugement, sans faire interférer ses préférences ou ses opinions personnelles.

Plus les informations sont présentées de façon neutre et objective, plus on peut faire confiance au site qui les contient.

Indices d'objectivité:

1. Information scientifique
2. Information académique
3. Information gouvernementale
4. Site d'organismes reconnus
5. Site d'une grande compagnie
6. Présentations de faits vérifiables
7. Interventions de spécialistes
8. Présentations d'arguments, de contre-arguments, etc.



Indices de non-objectivité:

1. Publicité
2. Opinions de l'auteur du site
3. Promotion
4. Information ambiguë
5. Texte mal organisé



### **Fiabilité de la source**

Parfois, même si l'information que nous trouvons sur internet provient d'un site crédible, il se peut qu'on ne puisse pas se fier à ce qu'on y trouve. Pour éviter ce problème, vous pouvez effectuer quelques vérifications.

Une source a plus de chance d'être fiable si:

1. L'auteur est identifié
2. L'auteur est joignable (par courriel, téléphone, etc.)
3. L'auteur lui-même est crédible (études, titres, spécialités, etc.)
4. Le site propose des références
5. Le site a été mis à jour récemment
6. Le site propose des hyperliens pertinents

Finalement, le meilleur truc pour ne pas tomber dans le panneau, c'est d'être sur ses gardes. Soyez critique envers les informations que vous trouvez. Cherchez à les contrevérifier via d'autres sources crédibles. Vous finirez par trouver la vérité!

Enfin... quelques sites pour vous aider à trouver des informations crédibles :

- Radio-Canada
- La Presse (Cyberpresse)
- Le Devoir
- Le Journal de Montréal
- Le Huffington post
- Les sites gouvernementaux (Québec, Canada)
- Les publications universitaires (Attention, ces sources peuvent être difficiles à déchiffrer)



# Tableau des erreurs

| Textes   | SA1 | SA2 | SA3 | SA4 | Choix | Choix |
|--|-----|-----|-----|-----|-------|-------|
| <b>LANGUE</b>  |     |     |     |     |       |       |
| <b>SYNTAXE</b>                                       |     |     |     |     |       |       |
| <b>S1</b> Mot manquant                               |     |     |     |     |       |       |
| <b>S2</b> Temps de verbe                             |     |     |     |     |       |       |
| <b>S3</b> Ordre des mots                             |     |     |     |     |       |       |
| <b>S4</b> Mauvais pronom/antécédent                  |     |     |     |     |       |       |
| <b>S5</b> Autres                                     |     |     |     |     |       |       |
|  |     |     |     |     |       |       |
| <b>VIRGULE/PONCTUATION</b>                           |     |     |     |     |       |       |
| <b>P1</b> Complément du nom, pronom                  |     |     |     |     |       |       |
| <b>P2</b> Complément de phrase                       |     |     |     |     |       |       |
| <b>P3</b> Incise et l'apostrophe                     |     |     |     |     |       |       |
| <b>P4</b> Énumération et juxtaposition               |     |     |     |     |       |       |
| <b>P5</b> Organisateur textuel, marqueur de relation |     |     |     |     |       |       |
| <b>P6</b> Avant les coordonnants (mais, car, puis)   |     |     |     |     |       |       |
| <b>P7</b> Autres : « », : ! ?;)                      |     |     |     |     |       |       |
|  |     |     |     |     |       |       |
| <b>GRAMMAIRE</b>                                     |     |     |     |     |       |       |
| <b>G1</b> Accord du nom, de l'adjectif               |     |     |     |     |       |       |
| <b>G2</b> Accord du verbe                            |     |     |     |     |       |       |
| <b>G3</b> Accord participe passé                     |     |     |     |     |       |       |
| <b>G4</b> Homophones                                 |     |     |     |     |       |       |
| <b>G5</b> Autres                                     |     |     |     |     |       |       |

|  |  |  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|--|--|
| <b>ORTHOGRAPHE</b>                             |  |  |  |  |  |  |
| <b>01</b> Dictionnaire, majuscule, abréviation |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |
| <b>VOCABULAIRE</b>                             |  |  |  |  |  |  |
| <b>V1</b>                                      |  |  |  |  |  |  |
| <b>Pourcentage d'erreurs</b>                   |  |  |  |  |  |  |

**Formule pour calculer le pourcentage d'erreurs (plus le chiffre est bas, plus tu t'améliores!)**

Nombre total d'erreurs : **A**

Nombre total de mots : **B**                       **$(A \times 100) \div B = \text{pourcentage d'erreurs}$**

## Bibliographie

Alloprof. 2019. « Les séquences textuelles ». <http://www.alloprof.qc.ca> (consulté le 4 juin 2019).

Chartrand, Suzanne-G., Émery-Bruneau, J. et Sénéchal, K. avec la coll. de Pascal Riverin (2015). *Caractéristiques de 50 genres pour développer les compétences langagières en français*. Québec : Didactica, c.é.f.

Cousineau, Marie-Dominique, Marika Gauthier, et Marie-Chantal Valiquette. *Parenthèse, cahier d'apprentissage, FRA-3101-1, Découvrir des personnages intéressants*. Québec : Les Éditions CEC inc.

Fortin, Jacqueline. 2013. *FRA-3102-1, Partager des souvenirs*. Montréal : Sofad

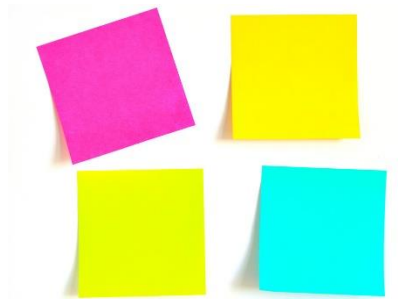
Fortin, Jacqueline. 2013. *FRA-3104-1, Informer et exercer une influence*. Montréal : Sofad

Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la recherche. 2015. « Programme de la formation de base diversifiée, Français, langue d'enseignement ». <http://www.education.gouv.qc.ca> (consulté le 4 juin 2019).

Pixabay. 2019. <https://pixabay.com/fr/> (consulté le 4 juin 2019).



# Annexe 1



## Le Post-it : Histoire D'une Invention

Petits feuillets adhésifs multicolores, les post-it sont devenus des pense-bêtes indispensables à la maison comme au bureau. Nous vous proposons de découvrir l'histoire de cette invention.

### Une découverte fortuite

Le post-it, qui a été lancé en 1980 par la société américaine 3M, est né d'une découverte fortuite.

Au début des années 1970, Spencer Silver, un chercheur de la société 3M, met au point par hasard une colle aux propriétés étonnantes.

Ce produit qui "colle sans coller" adhère très peu et peut être collé et décollé plusieurs fois sans laisser de résidu. Cet adhésif innovant ne trouve alors aucune application concrète.

### La naissance du post-it

Ce n'est que quelques années plus tard qu'un collègue de Spencer Silver, Arthur Fry, a trouvé une application à ce produit.

En 1974, il a eu l'idée d'appliquer la colle mise au point par son collègue sur un morceau de papier. Il souhaitait à l'origine créer un marque-page qui tienne dans son livre de chant et qui puisse être déplacé à volonté sans abîmer le papier ...

Par la suite, Arthur Fry s'est rendu compte que son invention pouvait avoir des applications bien plus nombreuses que celle de simple marque-page.

Au début des années 1980, la société 3M dépose la marque "Post-It" et commence à commercialiser les fameux feuillets adhésifs.

### Un succès jamais démenti

Le succès commercial des post-it ne s'est jamais démenti depuis que cette marque a été déposée en 1981. Le nom de la marque est d'ailleurs passé dans le langage courant pour désigner ces petits papiers repositionnables à volonté.

Aujourd'hui, ces pense-bêtes qui peuvent se coller sur toutes sortes de supports sans les abîmer sont l'une des fournitures de bureau les plus utilisées dans le monde. Il n'en existe pas moins de 320 variétés différentes !

<https://www.gralon.net/articles/materiel-et-consommables/materiel-bureautique/article-le-post-it---histoire-d-une-invention-3893.htm>

## Annexe 2

SCIENCES ET AVENIR

# Boissons énergisantes : gare aux complications chez les jeunes

Par Marc Gozlan le 20.03.2015 à 16h00, mis à jour le 20.03.2015 à 16h00

Une étude française fait le point sur la responsabilité de ces boissons sucrées, riches en caféine, dans la survenue de troubles cardiovasculaires, neurologiques et psychiatriques.



Une étude française pointe notamment le risque de complications cardiovasculaires dues à la consommation de boissons énergisantes chez les jeunes, en particulier les mineurs. ©SALOM GOMIS/SIPA

**MODE DE VIE.** Elles sont partout. Les canettes de boissons énergisantes ont envahi les commerces d'alimentation, les supermarchés, les salles de sport, les stations-services, les bars et les boîtes de nuit. Et une nouvelle étude française, publiée ce mois-ci dans la revue *La Presse Médicale*, vient d'en décrypter les effets sur la santé, en particulier sur celle des jeunes, chez qui la consommation des "*principales marques* comme Red Bull, Dark Dog, Rockstar, Burn et Monster" fait partie intégrante du mode de vie. Toutes renferment de la caféine, de la taurine et de la guarana, une graine à teneur élevée en caféine.

Cette étude menée par le psychiatre addictologue Aymeric Petit, l'addictologue Laurent Karila (hôpital Paul-Brousse, Villejuif) et le psychiatre Michel Lejoyeux (hôpital Bichat, Paris) conclut que si la prise occasionnelle ou modérée de ces produits semble présenter peu de risques pour des adultes sains, il n'en est pas de même lorsque ces boissons sont ingurgitées en quantité excessive avec de l'alcool et/ou des produits illicites de type cocaïne, ecstasy ou amphétamines. Elle pointe notamment le risque de complications chez les jeunes, en particulier chez les mineurs. En effet, contrairement à l'âge adulte, l'organisme présente alors – sans que l'on sache encore en expliquer les raisons – une plus faible tolérance à la caféine.

**RISQUES SECONDAIRES.** *Sciences et Avenir* avait déjà alerté ses lecteurs sur les risques d'effets secondaires liés au taux élevé de caféine contenu dans ces boissons (n°801 en libre accès en bas de l'article). "*Boire deux canettes et deux cafés par jour suffit à dépasser le seuil recommandé de caféine (200 mg/jour)*", écrivions-nous dès 2009, sachant que la dose maximale à ne pas dépasser est de 400 mg/jour. Cette nouvelle étude enfonce donc le clou. Elle affirme en effet que ce composé, dont l'ingestion peut entraîner agitation, migraine, palpitations et troubles digestifs, peut poser problème au-delà d'une consommation quotidienne de plus "*de 5 canettes de Red Bull par jour*". Quant à la limite à ne pas dépasser concernant la taurine (dérivé soufré d'acide aminé, possiblement neurotoxique), "*l'ensemble des données publiées à ce jour permet d'évaluer à 3 g par jour la limite supérieure de sécurité pour la supplémentation quotidienne en taurine, ce qui représente la consommation journalière de trois canettes de Red Bull*", indiquent les auteurs.

### **La survenue d'une crise d'épilepsie a déjà été associée à une forte consommation de boissons énergisantes**

Des cas de troubles du rythme cardiaque (issu des oreillettes ou des ventricules), et même de dissection aortique (déchirure sous l'effet de la pression de la paroi de l'aorte), ont été rapportés. Au total, 17 cas. Parmi eux, aucun n'avait auparavant souffert de troubles cardiaques et tous avaient moins de 15 ans. Là encore, *Sciences et Avenir* avait souligné les risques cardio-vasculaires liés à l'abus de boissons énergisantes

dans le cadre d'une grande enquête sur les psychostimulants, ces molécules censées tonifier le cerveau (enquête à retrouver en libre accès en bas de l'article). Au plan neurologique, la survenue d'une crise d'épilepsie a été déjà associée à une forte consommation de boissons énergisantes.

L'association avec une amphétamine ou de la cocaïne expose à un risque élevé sur les plans neurologique (épilepsie, hyperthermie) et cardiovasculaire, du fait que ces produits illicites potentialisent l'action de la boisson. Sur le plan rénal, leur abus entraîne une fuite trop importante d'eau, de sodium, de chlore, de magnésium et de calcium dans les urines, et peut ainsi conduire à une importante déshydratation lors de soirées festives, particulièrement alcoolisées.

La consommation quotidienne ces boissons énergisantes est parfois associée à un risque d'apparition de troubles anxieux ou de dépression. Elle expose aussi à des conduites à risque (conduite en état d'ébriété, rapports sexuels non protégés) et des comportements violents (rixes, agressions), même sans prise d'alcool concomitante. *"Ces conséquences sont amplifiées à cause de la relative inexpérience de ces jeunes face à l'alcool et du sentiment d'invincibilité ou d'invulnérabilité déclenché par l'association boissons énergisantes/alcool"*, soulignent les auteurs.

### **Le déficit d'information des risques chez les adolescents**

Des chercheurs américains, canadiens et australiens ont rapporté qu'entre un tiers et la moitié des adolescents consomment régulièrement des boissons énergisantes. Elles représentent aujourd'hui la principale source d'apport de caféine chez les moins de 18 ans aux États-Unis. La première prise de ces produits a lieu à l'âge de 12 ans, avec une consommation moyenne comprise entre 1,3 et 2,6 canettes par jour. Surtout, 19,5 % des adolescents (12-17 ans) estiment que ces boissons ne présentent aucun risque, ce qui est donc loin d'être le cas. Un déficit d'information des mineurs d'autant plus inquiétant que *"la boisson Red Bull est aujourd'hui commercialisée dans 166 pays"* et que *"5,23 milliards de canettes ont été vendues dans le monde en 2013"*, précisent les auteurs.

## Annexe 3

### Tenue de ville – Monique Proulx

C'est un lieu où les belles choses se côtoient sans s'oppresser, avec une distinction qui laisse à chacune l'espace pour briller. Les fauteuils, de velours chaud et d'aérienne tubulure, sont bleu poudre comme un ciel inaltérable. À côté d'eux, les plantes encastrées dans de vastes urnes se croient sous les Tropiques et se lancent dans des floraisons extravagantes. La lumière, il faut dire, émane de partout, solaire même lorsqu'il pleut. Sur les petites tables basses où se marient le verre et le vrai marbre, des livres d'art luxueux et des revues culturelles sont abandonnés aux doigts errants et remplacés impitoyablement aussitôt qu'un fantôme de flétrissure apparaît au coin de leurs pages. Il y a peu de tableaux sur les murs, mais ceux qui y sont proclament leur authenticité, l'un signé par Edvard Munch, l'autre par Manet, le dernier par Riopelle dans sa période d'oies et de tourmentes.

C'est un îlot de bon goût et d'harmonie où la richesse ne se fait pas ostentatoire, comme si l'argent, ici, n'avait pas d'importance. Et pourtant, l'argent, ici, repose au cœur de tout, maître à penser et à suivre, destination ultime des émotions et des gestes, puisque nous sommes dans une banque. Les gens qui travaillent ici se sont moulés sur l'esthétisme général, et ils vaquent sans bruit, sorte de prolongation transparente du décor. Le gérant et son long cou d'aristocrate évoque irrésistiblement Modigliani, sauf lorsqu'il ouvre la bouche. Les caissières ne se vêtent que dans les dispendieuses boutiques avoisinantes, quitte à sacrifier ainsi la quasi-totalité de leur salaire. L'agent de sécurité a sans doute été engagé pour la perfection de ses moustaches, qu'il cire avec une nostalgie dalinienne. Comment le client ne se sentirait-il pas bien dans ces émanations de beauté où même l'argent a acquis une odeur délicate ?...

De clients, aujourd'hui, il n'y en a que trois, car nous sommes à l'heure creuse de l'après-midi, un peu avant la fermeture. Un seul guichet est ouvert, devant lequel le premier client murmure des chiffres cabalistiques à une caissière qui acquiesce

silencieusement. C'est un homme jeune et mince pour qui le beau est important, cela se voit à la façon désinvolte dont il sait s'habiller et regarder les gens immédiatement là où ils ont des choses qui comptent. Il est metteur en scène au théâtre, un espace sacré que l'argent ne fréquente guère, mais qui débouche parfois, lorsque comme lui on a du pif et de la poigne, sur des horizons télévisuels qui dispensent des chèques à cinq chiffres sans décimales. Il se tient prêt. Dans ce quartier où il vient d'emménager avec son chum acteur, le fumet de la réussite flotte indiciblement dans l'air, n'attendant que d'être humé par quelqu'un qui se tient prêt.

Le deuxième client, debout sans aucun relâchement dans les genoux ou le pantalon, est un homme aussi, moins jeune et plus classique. Il est endodontiste depuis quelques années déjà, il a des dettes à la mesure de ses moyens et une famille qui s'occupe d'augmenter les unes et de grignoter les autres avec une régularité sans faille. À force d'œuvrer dans les traitements de canal, de sectionner l'infiniment petit et de traiter l'infiniment pourri dissimulé sous des apparences respectables, il a acquis, avec le désabusement, un respect scrupuleux de la minutie et de l'ordre. Il ne fait jamais attendre ses clients et il apprécie qu'ici au moins on ne le fasse pas attendre: voilà qu'un autre guichet s'ouvre à son intention et qu'il s'y dirige lestement sur ses semelles spongieuses de qualité.

La dame qui demeure seule en attente a cette beauté obstinée qui tentera d'être jusqu'à ce que le corps tout entier ne soit plus. L'on ne voit pas les rides et les cheveux blancs qui existent quelque part sous les fards et les onguents parfumés, l'on ne sent pas l'ardeur du combat engagé contre le temps tellement les armes sont subtiles. Cette dame est propriétaire d'une agence de voyages dans le quartier. Elle met en chiffres les rêves des autres et sait parler du Caire comme d'autres parlent des Laurentides. Elle voyage beaucoup. Hélas, elle s'ennuie horriblement aussitôt qu'elle met les pieds hors de chez elle, mais son thérapeute lui assure qu'il ne s'agit là que d'une transition ombilicale qu'elle parviendra tôt ou tard à assumer.

La porte s'ouvre.

Il entre.

Il, c'est-à-dire lui, le voleur, le truand, le sans aucun doute dévaliseur de coffre-fort.

Il a ce glauque dans le regard qui ne trompe pas, la démarche évasive de quelqu'un qui en a pesant sur la conscience. Il a des bottes de travailleur, recouvertes de saletés innommables, des jeans trop ajustés, délavés comme ce n'est plus la mode depuis longtemps. Le chandail étriqué laisse filtrer un morceau d'abdomen crayeux, nourri probablement à la bière. Il est jeune, mais il a eu le temps d'attraper une gueule fourbe, surmontée de cheveux mous et d'un front qui fuit déjà sous la débâcle, une sale gueule.

Il s'approche. Bientôt, il sera tout à fait dans l'aura parfumée de la dame, à machiner derrière son dos élégant quelque abomination criminelle, en feignant d'attendre son tour. La dame blêmit et ferait pire encore peut-être si un troisième guichet ne venait miséricordieusement s'ouvrir pour elle, laissant le sale type dans la file inexistante, isolé, au centre de tout, des regards et des montées d'adrénaline.

Le cou Modigliani du gérant se hausse d'un centimètre dramatique, les caissières attrapent dans les doigts une nervosité qui les rapproche du bouton d'alarme, le jeune homme de théâtre se demande s'il plongera sous le guichet ou jouera pour la postérité le rôle héroïque de sa vie, le spécialiste en dents creuses adresse mentalement à sa femme et ses enfants une déchirante lettre d'adieu, la dame se dit qu'elle ferait mieux de ne sortir aucun argent liquide, l'agent de sécurité pose sa main sur l'arme blottie contre sa cuisse.

Pendant ce temps, seul comme une plaie au milieu du visage, lui, le malfrat, le requin juvénile, laisse vaguer son regard fuyant devant, tandis qu'imperceptiblement il fait couler ses doigts vers la poche intérieure de son chandail pour en ramener une arme, un couteau, une bombe, imperceptiblement mais sous les yeux de tous, il sort un paquet de cigarettes.

Il en allume une. On voit ses doigts à la pleine lumière, ils sont sales et tachés de rouge, du sang, non, de la peinture, rouge comme sur ses bottes de travailleur, car ce n'est qu'un travailleur, un sale travailleur qui fume.

Il fume dans cette banque où, comme on disait, un authentique Manet avoisine un estimé Riopelle, où la cigarette a été bannie depuis des lustres avec le consentement de tous, car ce n'est plus une question de snobisme, c'est une question d'évolution: l'Homo postnicotinus, le plus glorieux maillon de cette époque quaternaire, soigne sa forme et ses REER, fait du jogging sur la montagne, descend le moins possible en bas, rue du Parc, parmi la racaille où se fomentent les cancers de poumons et où pullulent les bactéries.

Et la tension accumulée, la peur de mourir et d'être spolié dans ses avoirs les plus essentiels se transforment subitement, deviennent de la colère froide, rampante, dirigée sur le bout incandescent de cette cigarette hors-la-loi.

Il capte les ondes hargneuses, malgré son primitivisme, il s'empresse d'éteindre contre sa semelle, n'ayant pas reconnu le cendrier dans la potiche élégante qui trône au milieu de la pièce. Il se dirige, les épaules rentrées, vers le guichet que vient d'abandonner l'apprenti metteur en scène. Sa voix est de même nature que son regard — fuyante, en rase-mottes, peut-être tout simplement intimidée.

— C'est pour changer un chèque, dit-il. Il prononce « tchèque », en tendant un papier proprement plié en deux. La caissière le prend sans hâte, entre l'index et le pouce. La dame et l'endodontiste font mine de ne pas écouter ce vers quoi toutes leurs ouïes se tendent; le jeune homme de théâtre reste proche, pour ne rien perdre des possibilités dramaturgiques de la scène.

— Avez-vous un compte ici ? demande la caissière avec la lassitude de quelqu'un à qui on impose des questions aux très évidentes réponses.

— Non, bredouille-t-il.

Et comme elle fait mine de lui remettre le papier, il se défait, il pâlit, cet argent est le sien, il l'a gagné, toutes les taches rouges de ses vêtements de travailleur attestent à quel point il l'a gagné, sa voix enfle, ridicule, emportée comme quelqu'un qui n'a pas appris à maîtriser ses pulsions primaires,



« le " tchèque " est bon, clame-t-il, chus sûr qu'il est bon, ça vient de la grosse maison juste à côté, un architecte, c'est sûr qu'il est bon !... »

La caissière lui tend le chèque, sans mot dire, sans l'avoir même déplié. Tous les regards sont sur lui, impitoyables comme la justice.

Il reprend le chèque. Il comprend. Le chèque est bon, sans nul doute. Ce n'est que lui qui ne l'est pas.

PROULX, Monique, *Les Aurores montréalaises*, Montréal, Les Éditions du Boréal, 1996, 239 p.

## Annexe 4

### Les conséquences du Plan Nord

Depuis plusieurs années, il existe plusieurs projets d'exploitation minière qui causent des dégâts environnementaux sérieux. En effet, le Plan Nord est un projet de développement québécois qui en fait partie. Selon moi, ceci est néfaste pour notre société. Afin d'en connaître davantage sur le sujet, je vais donc aborder les arguments suivants : l'impact sur l'environnement et les aspects négatifs économiques.

Premièrement, le Plan Nord constitue, à la base, l'exploitation nos ressources naturelles pour ensuite enrichir notre province. Cependant, selon Raymond Saint-Pierre, journaliste pour Radio-Canada, nous dépendons énormément de la Chine pour rembourser l'investissement du Plan Nord qui constitue 80 milliards de dollars, car celle-ci est le plus grand acheteur mondial de minerai. Alors, la somme totale du projet n'est donc pas en sûreté. De plus, les Chinois peuvent du jour au lendemain trouver de nouvelles sources naturelles de minerai sur leur territoire. Cela déclencherait une perte de profit sur la vente de nos ressources. Donc, conséquemment, nous ne pourrions pas être indépendants face à ce projet. Ainsi, selon moi, le Plan Nord produirait une ressource à risque et pourrait très bien devenir une dépense sans que nous puissions faire quoi que ce soit.

Deuxièmement, l'impact environnemental serait néfaste pour notre territoire, car selon Jean-Pierre Rogel, journaliste aussi pour Radio Canada, extraire des minerais demande une quantité d'eau importante pour filtrer le tout. De plus, après avoir filtré la matière, l'eau est polluée par les résidus miniers acides très toxiques pour l'environnement. Cela infecte les fleuves et les rivières si elle n'est pas déversée dans un endroit

approprié. De plus, les mines n'ont aucunement accès à des sources électriques, car elles sont situées au nord du Québec loin de toute civilisation. Pour alimenter ces dernières, on utilise donc du diesel importé. L'estimation de la quantité de diesel s'élève jusqu'à 50 millions de litres par ans. Cela dépasse la consommation des 14 villages inuits environnants, ce qui représente définitivement un enjeu écologique. Donc, si on pense environnement, le Plan Nord n'est certainement pas un plus pour la préservation des écosystèmes.

En guise de conclusion, je crois que ce projet est néfaste pour notre environnement et développe une économie instable. Alors, si aucun Québécois ne réagit face à cette situation, notre territoire finira dévasté par l'exploitation minière.

Source : Texte d'un élève du CFM, modifié par un enseignant.

## Annexe 5

### Cessez de haïr les jeunes

MAUDE CARMEL

Mercredi, 7 novembre 2018

**«Paresseux», «enfants-rois», «individualistes», la réputation des millénariaux est tenace.**

Et depuis qu'on sait que 70 % d'entre eux placent l'environnement avant l'économie, et que les idées progressistes de Québec Solidaire en séduisent plus d'un, nous ne sommes plus que d'ingrats matérialistes: nous sommes aussi des pelleteux de nuages.

Et si la seule chose dont nous étions coupables, c'était d'être jeunes? Jeunes, mais surtout plein d'espoir? Un verdict plausible, puisque ce mépris ne date pas d'hier.

#### **La candeur: un mal nécessaire**

«Les jeunes ont l'âme élevée parce qu'ils n'ont jamais été humiliés par les misères de la vie», disait Aristote.

Un discours qui depuis se transmet de génération en génération, puisque par son manque d'acquis, d'argent et d'expérience, chaque jeunesse est devenue experte dans l'art de vouloir rétablir les injustices en un claquement de doigts.

En effet, entre les années 60 et 80, ces babies boomers qui nous accusent aujourd'hui de vouloir le beurre et l'argent du beurre étaient accusés d'être irrespectueux de l'autorité religieuse, mais aussi, tout comme nous, insatisfaits de ce qu'on leur offrait déjà.

Mais c'est cette dite insatisfaction qui les a poussés à abattre l'ordre établi, nous léguant ainsi les fruits de leur labeur. De l'accès des femmes mariées

au marché du travail, à la grève étudiante de 68, en passant par la fougue indépendantiste, les jeunes de la Révolution tranquille ont été inéluctables en ce qui a trait à l'affranchissement du Québec.

### **Et maintenant?**

Maintenant que cette jeunesse auparavant révolutionnaire prépare sa retraite et ne se bat plus que pour son confort, c'est à notre tour d'empêcher le peuple de stagner.

La jeunesse a beau être inexpérimentée, c'est la seule qui a encore la force d'entrevoir un avenir meilleur.

Certes nos combats sont différents, certes notre accès précoce à la technologie nous rend parfois superficiels et indociles, mais c'est cette même technologie qui nous ouvre au reste du monde, ouverture dont rêvaient aussi les jeunes 50 ans plus tôt.

Rien ne sert alors de tenir rigueur aux jeunes d'aujourd'hui de vouloir continuer le travail commencé, nous sommes un passage obligé pour un Québec évolué.

Source : <https://www.journaldemontreal.com/2018/11/07/cessez-de-hair-les-jeunes>